

Points de vue



par Philippe Gicquel
écrivain
www.philippegicquel.net



Les chinoises à chignon

Les photographes, ces sculpteurs de lumière, se livrent parfois à d'étranges supercheries qui font passer de simples fleurs pour des apothéoses.

Et tout le monde n'y voit que du feu. Même ces chastes Chinoises à chignons qui chinent des étoffes, qui chérissent des estampes, cheminent dans des jardins charmants, chamarrés, et chamaillent les carpes des bassins près desquels s'étiolent d'éphémères chagrins. Ô minces expertes de grâce attentives flouées par l'artiste & son divin appareil.

En catimini, le diaphragme a repoussé les ténèbres comme on repousse un drap : et maintenant, pétales & sépales s'étalent comme des châles de flammes. Tout est devenu évident, même la beauté. Et tandis que chaloupent les matelots qui matent l'eau et les Chinoises, les photographies prolongent au fond de nos yeux la beauté des fleurs qui sont déjà fanées.

Ceci n'est ni une pipe, ni une orchidée.

février 2011

Sommaire

Une œuvre
points de vue par :

- Philippe Gicquel
- M.-L. Bréhant
- Thierry Leroux

Le prix MLB

L'exposition
Le livre d'artiste

Infos

Un Portfolio consacré à
Marie-Louise Bréhant
dans la revue ArMen
n°181 de mars 2011





par
**Marie-Louise
Bréhant**

Cette photographie, prise avec
un appareil Polaroid 5 x 70,
a été réalisée en février 1997.

Période où j'ai vraiment travaillé le film
pour en obtenir ce que je souhaitais.

J'ai commencé par des paysages et suis arrivée à photographier
des natures mortes que je travaillais ensuite.

Je pouvais intervenir sur ce film dans la demi-heure où la
photographie sortait au grand jour.

Dans ce cas, mon travail a surtout consisté à souligner les
contours des éléments avec un outil approprié comme pour la
fabrication des émaux et non pas à transformer en autre chose
l'ensemble.

On y découvre un pot dans lequel les fleurs d'un bouquet se sont fanées. J'en ai fait ressortir tous les contours intéressants. Les
lignes qui en ressortent me donnent une composition qui m'a plu.



par **Thierry Leroux**
photographe

Le Lys-Polaroid

Dans les années quarante
Edwin H. LAND crée un procédé
de photographie à développement
instantané : le Polaroid.

Il faudra attendre les années soixante pour que le
Polaroid devienne un phénomène planétaire.



Pendant que le grand public engrange les souvenirs de vacances et d'autres scènes intimes, des artistes explorent ce nouveau
médium source de création inépuisable

(c'est du moins ce qu'ils pensaient en ces temps anciens où tout semblait pérenne).

Les traitements qu'ils lui feront subir : grattages, griffures, brûlures au briquet, marouflage sur des supports hétéroclites, travail
de l'émulsion à la spatule ...ne sont pas conseillés dans le mode d'emploi.

La seule vraie contrainte qu'ils rencontrent est celle du temps. Le travail doit, en effet, être terminé dans un court laps de temps,
qui va de quelques minutes à la demi-heure, avant que le cycle de développement du « Pola » soit fini.

Le Lys que nous présente Marie Louise résulte d'un travail à la spatule pour cerner le sujet tel le plomb assemblant les morceaux
de verre d'un vitrail, rendant ce Lys

quasiment abstrait. Un petit vitrail carré où le plastique aura pris la place du verre
à mille années d'intervalle.

Prix MLB

Exposition qui a eu lieu du 27 novembre au 12 décembre 2010 dans la galerie Ligne de légende à Spézet. Nous avons eu le plaisir de remettre le prix Marie-Louise Bréhant à Michèle Ferrand-Lafaye le samedi 27 novembre. La photographe a pu parafer le livre d'artiste « Courseurs de cumulus » dont les textes de Alain Jégou ont magnifiquement accompagné ses photographies. Cette exposition recevait également une présentation de livres, livres d'artistes de Alain Jégou, oeuvres et posters de Marie-Louise Bréhant.



Michèle Ferrand-Lafaye et Marie-Louise Bréhant



S. Gicquel et G. Le Fur



G. Le Gouic, P. Gicquel et M.-J. Christien



Les membres du jury du prochain prix MLB

Les dates de participation au prochain prix seront annoncées dans le Gomoil de décembre 2011



Jacques Josse

Poète, écrivain et éditeur français, Jacques Josse est né à Lanvollon dans les Côtes-d'Armor. Venu à l'écriture après avoir lu Ginsberg, Corso et Snyder, il se sent également attiré par Bohumil Hrabal, Herta Müller, John McGahern, Erri De Luca, Mario Rigoni Stern, Antonio Lobo Antunes ou Raymond Carver.

Le titre de son recueil de poésie « Vision claire d'un semblant d'absence au monde » est emprunté à un poème de Danielle Collobert.

Éditeur, il a animé la revue Foldaan (1980-1987, huit numéros, 1000 pages) avant de créer en 1991 la maison d'édition « Wigwam éditions », où poésie et peinture sont étroitement liées. Ainsi a-t-il publié entre autres Matthieu Messagier, James Sacré, Antoine Emaz ou encore Daniel Biga.

Il dirige la collection « Piqué d'étoiles » aux éditions Apogée et préside la Maison de la Poésie de Rennes.

Michèle Ferrand-Lafaye

Lauréate du premier prix Marie-Louise Bréhant, Michèle Ferrand-Lafaye nous fait le plaisir et l'honneur de devenir membre du prochain jury.

Photographe, cinéaste et peintre, Michèle Ferrand-Lafaye vit et travaille à Trébeurden dans les Côtes d'Armor.

Elle débute comme opérateur de prises de vue notamment à l'O.R.T.F. . Elle passe à la réalisation de courts métrages et de films publicitaires à partir de 1986.

Son court métrage «New-York 1935» fut en compétition à Cannes en 1989.

Depuis 2001, Michèle Ferrand-Lafaye s'attache essentiellement à la photographie qui lui permet d'explorer toutes les images de l'imaginaire en passant par les procédés photographiques anciens, le Rolleiflex des années 50 et son Nikon numérique.



Thierry Leroux

Vit et travaille à Nantes. Il apprend la photographie en étant apprenti chez un photographe Nantais, à la même période il commence à donner des cours dans les photos-club des maisons de jeunes et de la culture, et dans les centres socioculturels. A l'issue de cet apprentissage il quitte la photographie et entre dans le monde de l'éducation populaire.

Il deviendra coordinateur de projets culturels et socioculturels, puis s'orientera vers la formation. Durant cette période il se formera à la peinture et à la sculpture. Il revient à la photographie en tant qu'auteur photographe au sein du collectif Nantais « l'œil en chantier », et participe aux expositions du collectif. Il anime aussi des formations.

Quelques une de ses photographies sont visibles sur Flickr. <http://www.flickr.com/photos/thierrylerouxphotos/>